

de M. W. H. Lynch, exprimant son regret de ne pouvoir assister à la présente réunion et faisant des vœux pour son plein succès.

M. Barnard profite de cet incident pour dire combien M. Lynch a travaillé à promouvoir les intérêts de l'industrie laitière au Canada. C'est à lui qu'est due l'organisation de la grande convention d'industrie laitière tenue à Ottawa, l'an dernier, et, par conséquent, la création de la société d'industrie laitière de la Puissance au Canada. Il espère donc que la convention autorisera à l'unanimité M. le secrétaire à transmettre à M. Lynch l'expression du regret que fait éprouver son absence aux membres de la convention et des sentiments de sympathie que l'on entretient à son égard pour tous ses services passés. La proposition de M. Barnard est acceptée à l'unanimité.

M. le secrétaire informe M. le Président que MM. Foster de Brôme et McCallum de Danville sollicitent la permission de soumettre à la convention une demande d'aide pour subvenir aux frais d'une réunion des cultivateurs anglais s'occupant d'industrie laitière dans leurs cantons respectifs.

M. le Président accorde à ces messieurs la permission demandée. M. McCallum fait remarquer que déjà la société d'industrie laitière a aidé de semblables réunions. M. Foster dit qu'un aide de cette nature est le seul moyen qu'il voit de pouvoir organiser une société locale d'industrie laitière dans sa région. M. le Président dit que la demande mise devant la convention sera prise en considération à la prochaine réunion du bureau de direction, vu qu'elle est de son ressort.

Sur invitation de M. le Président, M. Norbert Bourque donne à la convention lecture d'une conférence sur les effets de l'ombrage pour les plantes sur le sol. L'idée développée par M. Bourque pour être nouvelle est loin d'être mauvaise, et la lecture de son travail qui fera partie du rapport de la convention la fera accepter par plus d'un lecteur mieux que ne pourrait le faire un résumé d'ailleurs assez difficile à faire pour rendre justice au conférencier pratique qui l'a donnée. Notons cependant un point qui a attiré spécialement notre attention dans la conférence de M. Bourque. Il a blâmé la coutume suivie par un bien trop grand nombre de cultivateurs de faire pâturer les prairies après l'enlèvement du foin ou de bonne heure au printemps. M. Lippens a déclaré qu'il n'était pas du même avis que M. Bourque sur cette question; mais M. Barnard a complètement endossé l'idée de M. Bourque quant à ce point, et nous en ferions autant.

M. Dalair, de Sainte-Rose, se trouvant dans l'impossibilité d'assister à la convention a envoyé à M. le secrétaire le manuscrit d'une conférence qu'il devait donner sur les cercles agricoles. M. le secrétaire la remet à M. l'abbé Montminy pour qu'il en fasse la lecture. Cette conférence démontre tout le bien qu'ont fait par le passé et que sont appelés à faire partout où l'on en créera, les cercles agricoles. Ils sont les plus puissants promoteurs du progrès en agriculture, et tout cultivateur intelligent doit faire partie du cercle agricole de sa paroisse ou travailler à en créer un, s'il n'y en a pas.

Après lecture de cette conférence, la séance s'ajourne de 5½ heures à 8 heures.

#### SEANCE DU SOIR.

La séance s'ouvre à 8 heures et M. l'abbé Montminy annonce à la convention que le nouveau bureau de direction s'étant assemblé a décidé que la prochaine convention aurait lieu à Sorel, sur l'invitation qui en a été faite à la société par les citoyens de cette localité. Cette décision est sujette à ratification de la part de la convention et en conséquence celle-ci est priée de se prononcer sur cette question. La décision du bureau de direction est ratifiée unanimement et il est réglé définitivement que la prochaine convention annuelle de la société d'industrie laitière de la province de Québec aura lieu à Sorel dans les premiers jours de décembre prochain.

Messieurs les professeurs et inspecteurs présentent à la convention le rapport de leurs opérations pour l'année écoulée.

Vient en premier lieu celui de M. Archambault, professeur de la fromagerie école, puis celui de M. Painchaud et enfin celui de M. Côté. Ces rapports, outre les chiffres officiels qu'ils contiennent, renferment des conseils pour éviter certains vices de fabrication constatés dans diverses fabriques. D'après ces rapports, il y a un grand manque de connaissance chez bon nombre de fabricants surtout touchant la fabrication du beurre. Il faudrait une école spéciale pour former des fabricants de beurre.

M. Barnard constate que, grâce à l'esprit d'initiative du directeur de l'école d'agriculture de l'Assomption, il y a maintenant, annexée à l'école, une beurrerie modèle où l'on pourra former de bons fabricants.

Comme, d'après les plaintes faites au sujet de la fabrication du beurre et du peu de prix que notre beurre canadien a sur les marchés étrangers, on pourrait être porté à conclure que tout le beurre canadien est mauvais, M. Taché fait remarquer que cette conclusion serait tout-à-fait erronée. Il est vrai qu'il se fait de mauvais beurre, mais il s'en fait aussi beaucoup de bon. Le malheur est qu'on n'exporte guère que du beurre inférieur de ferme et comme conséquence notre meilleur beurre de crèmerie n'est pas assez connu; on garde trop celui-ci; l'on devrait vendre plus de beurre frais.

Le comité chargé d'examiner les appareils exposés fait rapport qu'il a examiné un malaxeur à beurre bien agencé et qui, autant qu'on peut en juger sans avoir travaillé du beurre avec, doit faire un bon travail. Il s'appelle malaxeur à beurre de Waters (*The Water's Butter Worker*). Il a aussi examiné le mouvement mécanique de Barwis pour remplacer les manivelles, appliqué à une baratte. C'est un mécanisme ingénieux qui permet de faire le travail avec moins de fatigue qu'avec la manivelle.

Le comité chargé d'examiner les échantillons de beurre fait rapport que la tinette doublée en fer blanc n'a pas conservé son beurre en parfait état et n'offre pas, d'après cet examen, une grande amélioration sur les tinettes ordinaires. Quant à la tinette à couvercle posé de la même manière que le fond, elle aidera certainement à résoudre le problème de l'exportation de beurre en bon état de conservation.

M. le secrétaire annonce à la convention que le bureau de direction a décidé de continuer le concours des vaches laitières canadiennes, pour l'année prochaine.

Un passage du rapport de M. le professeur Archambault, au sujet de l'addition de petit lait aigri pour faire avancer le lait, dans la fabrication du fromage, dans certaines circonstances, provoque une discussion fort intéressante à laquelle prennent part MM. McPherson, McDonald, Allard, Archambault, Gendron, Marsan, Vigneau. M. McPherson condamne formellement cette pratique qui expose le fabricant à faire de mauvais fromage.

Cette discussion clôt les travaux de la convention.

M. le président avant de la dissoudre remercie les citoyens d'Arthabaska pour la réception cordiale qu'ils ont faite aux membres de la convention, les conférenciers qui ont bien voulu sacrifier leur temps pour venir instruire leurs concitoyens, les autorités judiciaires pour avoir mis la salle d'audience au service de la société, et il termine en renouvelant à la société l'assurance qu'en sa qualité de président, il mettra tout en œuvre pour promouvoir les intérêts de l'industrie laitière. Noblesse oblige, dit-il, et il répondra à l'honneur qu'on lui a fait, en travaillant à étendre l'action de la société, et à la rendre prospère.

En demandant la clôture de la convention, M. Chapais secondé par M. l'abbé Montminy propose un vote spécial de remerciements aux citoyens d'Arthabaska pour l'urbanité avec laquelle il ont pratiqué l'hospitalité à l'égard des membres de la société d'industrie laitière. Cette proposition est adoptée à l'unanimité et M. le Président annonce la dissolution de la convention.